

Annexe - Le Courrier de Tychique

La lettre de Guy Môquet à ses parents

Cette lettre a bénéficié d'une publicité suffisamment tapageuse pour qu'elle soit connue de tous. Ecrite par ce jeune homme juste avant son exécution par les nazis, elle est poignante. Nicolas Sarkozy a demandé qu'elle soit lue dans toutes les écoles dès la rentrée scolaire. Le seul (petit) problème qui se pose concerne les critères qui ont été retenus par le Président pour justifier ce choix. Car ils ne manquent pas, les jeunes, qui ont payé de leur vie, leur amour de la France. Alors, pourquoi lui... et pas les autres ? La raison en est toute simple !... Guy Môquet appartenait aux « *Jeunesses Communistes* », alors que la quasi-totalité des autres étaient ... catholiques !

Voici donc quelques extraits de lettres de jeunes « *non communistes* » que Sarkozy aurait pu citer.

Gabriel Duchêne (Scout à Marseille résistant, mort pour la France le 29 mars 1945.)

A un prêtre : « *Engagé dans les Corps Francs, je vais monter en ligne. Je pars le cœur libre de toute crainte. Je me suis confessé et j'ai communié. Je n'ai donc pas peur de mourir. Au cas où je ne reviendrais pas, je vous serais reconnaissant, cher Père, d'aider mes parents à supporter le coup. Vous savez combien ils tiennent à moi et une telle chose serait terrible pour eux. Je les aime tant !... Jamais je n'ai senti si fort cet amour.* »

A ses parents : « *Maman, tu ne dois pas pleurer. Ni toi, papa. Je ne vous ai jamais autant aimés, autant chéris que maintenant ; mais je me suis engagé pour faire mon devoir de Français. Ne me reprochez pas d'avoir disposé de ma personne : elle appartenait à la France.* »

Louis Payen (Scout de France – 19^{ème} Paris), résistant dans le réseau « *Alliance* » ; mort pour la France en déportation : « *Frères scouts, du fond de mon trou je pense sans cesse à chacun de vous... Pour moi, hélas, mes horizons sont limités (2 m x 1,50 m) Mais quelque soit l'endroit où je me trouverai je prierai toujours pour chacun d'entre vous. Soyez toujours gonflés ! Vous n'avez pas le droit de ne plus être « fanas » ; vous êtes le sel de la terre ; vous avez donc de lourdes responsabilités. Si vous n'êtes pas forts, si vous n'êtes pas prêts, tout s'écroulera en vous ! Rayonnez votre christianisme au maximum, vos vertus françaises et scoutes... Soyez généreux et grands. Priez pour le pays, aidez ceux qui souffrent et que Notre Dame de la Route vous protège !* »

Joël Angles d'Auriac (Routier, Scout de France décapité par la Gestapo le 6 décembre 1944).

A ses routiers : « *Ne soyez pas tristes, je meurs avec le sourire, car le Seigneur est avec moi et je n'oublie pas qu'un Routier qui ne sait pas mourir n'est bon à rien. Continuez dans la voie que je vous ai tracée. C'est certainement la plus fructueuse et celle qui conduit à la vie la plus belle.* »

A ses parents : « *Ne soyez pas tristes. Soyez certain que j'accepte l'épreuve presque avec joie et je l'offre pour vous tous. Le Seigneur est avec moi et je vais certainement le voir de plus près. Lui seul est la vie réelle ; le secret de la vraie joie... Ma dernière prière : « Vivez avec le Seigneur. Il est la vraie vie. Adieu... »*

Son procès en béatification est ouvert dans le diocèse de Toulon.

Claude Lerude (routier-scout à Orléans) Important chef dans le réseau « *Turma-Vengeance* » Mort pour la France en déportation à l'âge de 23 ans, le 7 mai 1945.

A sa mère : « *Mon cœur est auprès de toi à Orléans... Nous nous retrouverons tous les deux en Dieu !* »

Agnès de La Barre de Nanteuil (Guide de France à Vannes) résistante, torturée, morte pour la France le 13 août 1944. « *Je donne ma vie pour mon Dieu et ma patrie (...) J'ai été dénoncée, mais j'ai pardonné !* »

Georges Périot (Scout de France à Digne. Mort pour la France le 5 décembre 1944 à l'âge de 20 ans).

A ses parents : « *Rappelez-vous qu'un scout doit toujours « Servir » et j'ai répondu au Seigneur « je servirai.* » Je suis mort en servant ma patrie, en voulant vous délivrer de vos maux et de vos ennemis. J'avais comme devise : « Mourir c'est vaincre ! Aimer c'est se vaincre et se donner ». Ces deux devises sont belles et m'ont permis de vivre mon scoutisme à fond. Fiez-vous toujours en Dieu et vous ne serez jamais déçus car Dieu seul nous guide. C'est un bien de mourir pour son Dieu, pour son pays, pour ceux qu'on aime. Je suis rentré à la maison du Père en vous aimant de tout mon cœur de 20 ans. Un sacrifice n'est jamais inutile car il apporte du bonheur à d'autres. Dieu regarde ce que l'on donne et non ce que l'on reçoit. »

Pierre Dupont (scout-routier du clan Guy de Larigaudie de Belfort – une des deux unités scoutées décorées de la Croix de guerre 39/45, douze de ses vingt quatre routiers étant morts pour la France) – Résistant mort pour la France le 16 septembre 1944 à l'âge de 19 ans.

A sa mère, le 14 septembre 1944 (2 jours avant sa mort) : « *J'ai demandé à Dieu que si quelqu'un de chez nous doit disparaître, il daigne me choisir de préférence. Depuis, je suis prêt comme un petit scout.* »

L'une des plus belles lettres :

Henri Pertret, fusillé le 26 septembre à l'âge de 16 ans.

« Chers parents,

Ma lettre va vous causer une grande peine, mais je vous ai vus si pleins de courage que vous voudrez bien encore le garder, ne serait-ce que par amour pour moi. Vous ne pouvez pas savoir ce que j'ai moralement souffert dans ma cellule, ce que j'ai souffert de ne plus vous voir, de ne plus sentir posée sur moi votre tendre sollicitude, que de loin.

*Pendant ces 97 jours de cellule votre amour m'a manqué plus que vos collis, et souvent je vous ai demandé de me pardonner tout le mal que je vous ai fait... Remerciez toutes les personnes qui se sont intéressées à moi, et plus particulièrement mes plus proches parents et amis. **Dites-leur ma confiance en la France éternelle.** Je salue, en tombant, mes camarades de lycée : à ce propos X me doit un paquet de cigarettes. Rendez « Le Comte de Monte-Christo » à Z. Donnez à Z les 40 grammes de tabac que je lui dois.*

Je meurs pour ma patrie, je veux une France libre et des Français heureux, non pas une France orgueilleuse et première nation du monde, mais une France travailleuse, laborieuse et honnête ; que les Français soient heureux, voilà l'essentiel.

Pour moi, ne vous faites pas de souci, je garde mon courage et ma bonne humeur jusqu'au bout et je chanterai « Sambre et Meuse » parce que c'est ma chère maman qui me l'a apprise.

*Les soldats viennent me chercher, je hâte le pas, mon écriture est peut-être tremblée, mais c'est parce que j'ai un petit crayon. Je n'ai pas peur de la mort. J'ai la conscience tellement tranquille. Maman, je t'en supplie, prie, songe que si je meurs c'est pour mon bien. Quelle mort sera plus honorable pour moi ? Je meurs volontairement pour ma patrie. **Nous nous retrouverons bientôt tous les quatre au Ciel.** Qu'est-ce que cent ans ? Rappelle-toi : « et ces vengeurs auront de nouveaux défenseurs qui après la mort auront des successeurs. » **Adieu ! La mort m'appelle ! Je ne veux ni bandeau, ni être attaché. Je vous embrasse tous... C'est dur quand même de mourir.** »*

Honoré d'Estienne d'Orves, (Catholique, résistant mort pour la France le 29 août 1941)

A sa sœur : « *Maintenant je vais dormir un peu. Demain matin nous aurons la messe. Que personne ne songe à me venger. Je ne désire que la paix dans la grandeur retrouvée de la France. Dites bien à tous que je meurs pour elle, pour sa liberté entière, et que j'espère que mon sacrifice lui servira. Je vous embrasse tous avec mon infinie tendresse. Honoré.* »

Morts pour la France ! ont-ils écrit !...

Honte à tous ceux qui ont fait de la France pour laquelle ils se sont sacrifiés, la ruine pitoyable qu'elle est devenue !

Pendant cette période, **Georges Marchais**, Secrétaire général du **Parti Communiste « Français »**, travaillait en **Allemagne pour les nazis** : de 1942 à 1943... ou 1945 (?) notamment pour les usines Messerschmitt. Il a signé un contrat de **travail volontaire** pour l'armée allemande le 12 décembre 1942 (Source le « Quid » 2006- p.967 b)... Qui le rappelle ? Qui l'enseigne ? Quelle est cette « Histoire » qui occulte de tels faits ?